

l'indifférence en matière de religion. car « tout système religieux fondé sur l'exclusion de l'autorité renferme en son sein l'athéisme et l'enfance tôt ou tard. »¹⁾

L'insurrection de Luther, le philosophisme et la Révolution, voilà les trois étapes successives de l'apostasie des hommes: le protestantisme avait repoussé au nom de la liberté des rebelles, ou pour parler avec Laurent, de Satan, l'autorité de l'Eglise du domaine de la conscience; la philosophie rationaliste avait rejeté, au nom de la même liberté, l'autorité de la révélation et de la foi. Il restait à éliminer de l'ordre politique le principe de l'autorité chrétienne pour mettre à sa place celui de la souveraineté absolue de l'Etat; c'est ce que fit la Révolution française. En détrônant Dieu pour le remplacer par l'humanité, les trois révoltes sont, dans le fond, d'essence satanique. Et Laurent exprime le voeu que le pape conjure publiquement la présence du Malin, « ... dass er an gewissen Tagen wie bisher zum Segen urbi et orbi auch zum feierlichen Exorzismus die Hände erhebe. »

L'Eglise exposée à de tels dangers devra s'en remettre à ses propres forces. Le salut ne réside ni dans les initiatives des nations entraînées par la fureur révolutionnaire ni dans la protection accordée par la Sainte Alliance des princes qui est un « mensonge » et un « non sens ». Laurent écrit cette phrase profonde qui atteste combien il pense fort et loin: « Nur die innerliche Kraft der Kirche muss genügen zu ihrem Sieg; denn auch der bloss passive Widerstand, allgemein geworden, wird ein allgemeiner und der alleraktivste... Darum arbeite jeder nur an der inneren Befestigung der Kirche. »²⁾

DELEGUE AUX MISSIONS DU NORD

Dans les jours ternes et mornes de Gemmenich Laurent trompe son ennui par l'activité débordante qu'il déploie au service de l'Eglise rhénane. Mais son évêque sent que la cure est trop petite pour un esprit si vaste. Il ne maintiendra plus le refus opposé naguère au départ du curé. Il aimerait pourtant le garder dans son diocèse, soit comme supérieur d'un séminaire soit comme secrétaire de l'évêché. Laurent se dérobe à toutes les instances, présentant toujours les mêmes excuses : trop peu instruit pour le premier emploi, d'humeur trop indépendante pour le second.

Un autre ami des bons et des mauvais jours, Jean Moeller, s'efforce de l'arracher à sa vie de réclusion. Moeller, collaborateur intime de l'internonce Fornari, a eu vent d'un projet élaboré par le

¹⁾ Essai sur l'indifférence, chap. VI.

²⁾ à Joseph, 4 janvier 1839. Arch. de Simpelveld.